

Dictée: la plaine

Numéro d'inventaire : 2015.8.3071

Auteur(s) : Monique Barbis

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1939 (entre) / 1942 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Double feuille isolée, nom et prénom de l'élève sur la première page, réglure seyès, encre bleue.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Dictée: "La plaine" d'Émile Verhaeren, suivi d'exercices de grammaire ,de vocabulaire et d'une analyse de la poésie.

Mots-clés : Apprentissage du français (1er et second cycles)

Vocabulaire, récitations

Filière : Post-élémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p. manuscrites sur 4 p.

Langue : Français

Henriette Barbis

Dictée : la plaine

La plaine est morte, et ses chaumes et ormes,
Et les fermes dont les pignons sont ventouffés
La plaine est morte et lasse et ne se relève plus
La plaine est morte et morte - et la ville la mange

Tormentilles et cuminels
Les bras des machines hyperboliques
Touchant les lés évangéliques
Ont effrayé le vieux seigneur néo-classique
Dont le geste semblait d'accord avec le ciel

L'onde fuyée et ses harpons de sive
Ont traversé le vent et l'out saï :
Un soleil poudre et ardi
L'est comme usé en de la pluie

Et maintenant, où s'élevaient les maisons d'âmes
Et les vergers et les arbres allumés d'or
On aperçoit, à l'infini, au sud au nord
Une vaste immensité des usines rectangulaires

Guile Verhaeren

Fonction des mots :

champs : non commun

criminel : adjectif qualificatif, apposition à bras

champs : non commun

bras :

Sens des mots :

champs : désigne dans le texte les champs après la mort.

criminel : qui méritent la peine, par le bras, nous tuent que ces machines se débattent. Elles sont criminelles parce qu'elles entraînent au passage de champs presque d'autorité.

hypocritiques : machines qui dépassent toute mesure humaine surtout si on les compare aux outils que manient les hommes.

des érudites : elles jouent souvent un contraste à l'hyperbole que l'on se propose. Par exemple " Dans l'œuvre de certains poètes, la parodie du langage des machines, sont inspirées de la vie des champs, à la campagne et marquent la part, la

combinaison de ce langage par rapport à la " machine à vapeur de la vie humaine " : le même thème n'est pas traité au premier de la civilisation. Il y a comme un écart ou un écart et on se débattait de ces choses, mais que maintenant tout

débute mécanique et entraîne le champ d'autorité.

Tout le geste peut être accordé avec le ciel. L'auteur veut dire que le geste simple du sillon, s'accroît avec l'univers du ciel, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

bras, et les champs qui se perdent au bout du

Le jour de la fête, le vent 17 qui marque la grandeur des usages
c'est un rythme mélancolique et lent
